

**URANTIA®**

**LE LIEN URANTIEN**

*Journal de l'association*  
*L' A.F.L.L.U.*  
Association Francophone  
des Lecteurs du *Livre d'URANTIA*



MEMBRE DE L' I.U.A.

**N° 16 HIVER 2000-2001**

Siège Social :  
48, rue Douy Delcupe  
93110 MONTREUIL SOUS BOIS  
FRANCE

# Le Lien Urantien n°16 - Hiver 2000-2001

## Le Mot du Président

**A** mis lecteurs,  
Bienvenu dans ce nouveau millénaire ! Une année charnière s'annonce pour l'A.F.L.L.U.

Après trois valeureuses années de service en tant que président François Le Rohellec me cède ça place. Loin de se reposer notre intrépide "ex-président" compte mettre à profit le temps libre qu'il dégagera pour préparer et coordonner la rencontre internationale de 2002. Vaste tâche qui mobilisera rapidement de nombreux bénévoles et dont vous ne manquerez pas d'être informés très prochainement.

Au regard des trois années de vie de notre association je crois que l'on ne pouvait pas rêver d'une croissance plus progressive et équilibrée. En ce début de siècle je tiens à saluer tous nos abonnés et à remercier pour leur dévouement les bénévoles qui se sont investis dans cette aventure de service et de travail en commun qui constitue aujourd'hui l'A.F.L.L.U.

A tous, très bonne année 2001.

Séverin DESBUISSON  
Président de l'A.F.L.L.U.

### SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON.....	2
Les facettes de la Vérité	par Sylvette PERRIER .....	3
Réunion de lecteurs du LU	par Jacques DUPONT .....	4
La contraction de l'Espace Temps	par Jeanmarie CHAISE .....	6
Propositions et réflexions sur la réunion de 2002	par Jean-François DROUET	14
<u>Questions-réponses :</u>	par Claude Castel .....	17
<u>Coin détente :</u>		
Le trésor	par Jean-Claude ROMEUF .....	17
Question à Johanna	par Jean ROYER .....	18
<u>Rubrique de la Gazette</u>		
J'attends, tu attends, il attend, nous....	par Jean Royer	19
Bulletins d'inscription	.....	20

© 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 - ISSN 1285-1116

# Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

Abonnement en 2000 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

## Les facettes de la Vérité

**L**a vérité est comparable à un immense joyau, fait de plusieurs pierres précieuses de diverses couleurs, aussi étincelantes les unes que les autres, taillées en une multitude de facettes miroitantes. Les humains en voient tantôt une facette, tantôt une autre, selon le lieu et l'époque où ils se trouvent. Ils peuvent déformer l'image de ce qu'ils ont vu à cause des effets miroitants, et de la vision propre à celui qui observe. Mais la vérité brille toujours, et un jour peut-être pas avant 200 milliards d'années, nous aurons la vision panoramique complète d'un grand morceau de cette montagne de Diamant qui, pour l'instant, surplombe de très haut nos personnalités grouillantes sur la glèbe urantienne.

Au long de la découverte des croyances religieuses et philosophiques humaines, c'est toujours une joie de découvrir ces innombrables parcelles de Vérité ancrées partout. – malgré la gangue d'erreurs qui les entourent. Ce sont sans doute les vestiges de ce qu'ont enseigné nos grands Instructeurs de l'Humanité, sur la face de la planète, et qui – heureusement – ont subsisté partout.

Exemples que j'ai découverts, dans ma petite vie :

1. Le "Chemin des Etoiles" des Cathares.

Les âmes des morts jugés dignes, prenaient ce Chemin après avoir traversé sept cieus ("petits ciels" ou

modes de "l'astral"). Le Chemin des Etoiles les conduisait vers Le Divin.

La comparaison est saisissante avec les sept mondes des maisons, puis le voyage sur les autres sphères morontiennes, spirituelles...jusqu'au Paradis.

2. Les "purgatoires" des religions chrétiennes (et para ou péri chrétiennes), sont une image sévère des mondes éducatifs des maisons !

"Les royaumes morontiens sont les sphères de liaison de l'univers local entre les niveaux matériels et les niveaux spirituels d'existence des créatures. Cette vie morontienne est connue sur Urantia depuis les premiers jours du Prince Planétaire. Cet état de transition a été enseigné de temps en temps aux mortels. Sous une forme dénaturée, le concept a trouvé place dans les religions d'aujourd'hui."(L.U. Fascicule 48 – Chap. 1 – Paragraphe 1)

3. Selon un dogme celtique : les âmes des morts s'envolent vers l'Ouest (à la naissance elles étaient venues par l'Est). D'où, culte plus ou moins Solaire – Parallèle frappant avec l'orientation géographique des Révélation qui, en principe, dans le Passé, sont venues à l'Est d'Urantia ; mais dont la dernière (la cinquième) vint bien à l'Ouest, à Chicago !

4. Le "Serpent à plumes", (un dieu païen) des indiens du Pérou, est peut-être une réminiscence des fadors.

# Le Lien Urantien n°16 - Hiver 2000-2001

5. La géographie du Paradis d'Allah : splendides paysages pleins de verdure où abondent rivières, fontaines, cascades et lacs étincelants, ressemble étrangement aux sphères des constellations ! (Au moins à celles de Norlatiadek)

6. La croyance en la réincarnation (ou plutôt : transmigration des âmes en un autre corps humain, pour une autre vie sur terre) serait peut-être la dramatique interprétation tragiquement déformée du sommeil de transition avec transport séraphique, suivi de repersonnalisation

et réveil dans les salles de résurrection, de l'âme humaine sur les mondes des maisons.

Quelle chance avons-nous, d'avoir enfin le maximum de Vérité (actuellement) entre nos mains pour abreuver nos âmes, avec notre Cinquième Révélation, offerte dans l'écrin de notre Livre à la couverture couleur de Saphir !

Sylvette Perrier

## Réunion de lecteurs du Livre d'Urantia

**S**i nous sommes ici tous rassemblés, c'est poussés par l'intérêt que chacun de nous porte au Livre d'URANTIA.

Le Livre d'URANTIA est le commencement de la cinquième Révélation. Il est une réactualisation de la Quatrième Révélation, apportant à notre mental et à notre âme, une foule de connaissances nouvelles, inattendues et insoupçonnées :

- C'est la satisfaction du mental lorsqu'il découvre l'explication des phénomènes de la nature jusqu'alors inexpliqués.

- C'est la satisfaction du mental lorsqu'il découvre l'histoire de l'évolution allant de l'algue marine à la survie de l'âme, en passant par l'histoire de l'homme.

- C'est la satisfaction du mental lorsqu'il découvre l'histoire de la religion, depuis la religion

évolutionnaire à la religion révélée - la vraie religion - qui est de vivre une relation personnelle avec Dieu, avec l'esprit divin qui vit en chacun de nous.

- C'est la satisfaction du mental de comprendre que nous sommes dotés d'une personnalité unique faisant que nous sommes tous différents les uns des autres, et que la seule égalité entre les hommes réside dans la dotation individuelle d'un fragment du Père, notre Ajusteur de Pensée - que notre personnalité est dotée de libre arbitre respecté de façon absolue nous rendant entièrement responsables de nous-mêmes.

- C'est la satisfaction de l'âme : lorsqu'elle découvre des justifications de sa foi en Dieu, de son amour pour le Père et pour Jésus.

- C'est la satisfaction de l'âme lorsqu'elle est arrosée par l'esprit divin qui habite l'homme, cet esprit qui est

# Le Lien Urantien n°16 - Hiver 2000-2001

véritablement l'eau de la vie, (1712 – 2) qui nous fait ressentir l'amour pénétrant et constructif que le Père nous porte, provoquant en nous le besoin de lui appartenir – d'être sa fille, son fils, - c'est un besoin d'appartenance total et éternel.

- C'est la satisfaction de l'âme lorsqu'elle se nourrit de la parole de Dieu effusé dans la chair et du phénomène du Fils de l'Homme soumis à la volonté de Dieu.

C'est ainsi que Le Livre d'URANTIA intéresse aux deux niveaux, mental et spirituel, mais son but est notre éducation spirituelle.

*Jésus nous invite à le suivre, c'est à dire à faire la volonté du Père qui est d'apprendre à aimer en prenant exemple sur la vie qu'Il a mené sur terre en produisant dans nos vies les fruits de l'esprit :*

*Ces fruits de l'esprit sont :*

- *Service expression de l'amour.*
- *Dévouement désintéressé.*
- *Fidélité courageuse.*
- *Équité sincère.*
- *Honnêteté éclairée.*
- *Espoir vivace.*
- *Confiance sans soupçon.*
- *Ministère miséricordieux.*
- *Bonté inaltérable.*
- *Tolérance indulgente.*

*Paix durable. (2054 § 3)*

Ces fruits sont les conditions impératives d'un amour pur, sous un ciel bleu sans nuage.

La méditation sur l'application de chacun de ces fruits dans nos relations

de tous les jours avec nos proches nous ouvre la porte sur le bonheur de vivre.

De même que Jésus fait un avec le Père, de même Jésus nous invite à faire un avec lui donc, pour nous, à faire un avec notre prochain, c'est ainsi que nous nous aimerons les uns les autres comme Jésus nous a aimés et nous aime toujours

C'est lorsqu'on est dans cet état d'unité que Jésus est parmi nous.

Si nous prenons conscience de ces faits, et que nous décidons de suivre Jésus, nous serions pour la cinquième Révélation ce que, pour la quatrième Révélation, étaient ses apôtres et ses disciples.

Prenons pour nous ce que, avant de les quitter, Jésus dit à ses disciples réunis : "Votre mission dans le monde est basée sur le fait que j'ai vécu parmi vous une vie révélant Dieu, sur la vérité que vous êtes les fils de Dieu ainsi que tous les autres hommes. Cette mission se concrétisera dans la vie que vous vivez parmi les hommes – l'expérience effective et vivante d'aimer les hommes et de les servir, comme je vous ai aimé et servi. Que la foi révèle votre lumière au monde : que la révélation de la vérité ouvre les yeux aveuglés par la tradition ; que votre service expression de l'amour détruise efficacement les préjugés engendrés par l'ignorance. En vous rapprochant ainsi de vos contemporains par une sympathie compréhensive et par un dévouement désintéressé, vous les conduirez au

# Le Lien Urantien n°16 – Hiver 2000-2001

salut par la connaissance de l'amour du Père. (2043 – 1)

"Laissez-moi proclamer solennellement cette vérité éternelle : Si, en vous harmonisant avec la vérité, vous apprenez à donner, dans votre vie, l'exemple de cette magnifique intégralité de la droiture, vos semblables vous rechercheront pour obtenir ce que vous aurez ainsi acquis. La mesure dans laquelle les chercheurs de vérité seront attirés vers vous représente la mesure de votre don de vérité, de votre droiture. La mesure dans laquelle il faut que vous portiez votre message aux gens représente, en un certain sens, la mesure de votre inaptitude à vivre la vie saine et droite, la vie harmonisée avec la vérité." (1726-2)

Il nous appartient ainsi, de prendre conscience que notre travail est un travail personnel de connaissance de soi et de maîtrise de soi – et **par l'exemple de notre vie**, de répandre l'évangile de la paternité de Dieu et de la fraternité des hommes.

Le choix est à nous – le libre arbitre de notre personnalité est mis au défi.

Appliquons cette maîtrise dans nos réunions – efforçons-nous de dominer cette caractéristique de notre nature humaine que nous possédons tous à des degrés différents, cette impatience poussée par l'orgueil signifiant que "ce que je veux dire est plus important que ce que vous dites" – respectons la personnalité de l'autre. Respectons le point de vue de chacun, sans couper la parole à celui qui s'exprime.

Enfin, si notre réunion se déroule à ce niveau spirituel, Jésus sera parmi nous. Nous serons imprégnés d'un état de communion avec le Père, avec Jésus et entre nous, un état qui pourrait se manifester par le partage du repas du souvenir, engendrant en nous l'émotion spirituelle d'un bain d'amour divin.

La haute signification de cette commémoration l'empêche d'être un rituel car elle exige une qualité de fraternité entre les assistants.

Jacques Dupont

## La contraction de l'Espace et du Temps

**I**l peut se faire que l'homme ait l'impression d'être esclave des contingences matérielles de son environnement. C'est en grande partie exact tant qu'il n'a pas vraiment saisi toutes les données qui lui permettraient dans un premier temps de s'en

abstraire, puis de plus en plus s'en détacher pour franchir bientôt les étapes qui vont de la conscience d'un être matériel à la conscience d'un être spirituel. La personnalité humaine n'est pas le jouet des événements dans le temps et l'espace ou, du moins, elle

# Le Lien Urantien n°16 - Hiver 2000-2001

n'en est pas uniquement le jouet ; elle a aussi un rôle à y jouer

Pour le vérifier il faut donc tenter d'aller plus au fond des concepts, et notamment des concepts qui nous concernent plus directement dès l'abord, les concepts qui touchent notre état d'être présent au plus près et qui nous obnubilent au point que nous avons toutes les peines du monde à nous en défaire, j'ai nommé le concept d'espace et, peut-être plus encore le concept de temps.

A l'évidence, ce qui semble être l'obstacle le plus infranchissable dans notre recherche de l'absolu, de l'infini, de l'éternel, c'est précisément cet engluement fait de temps et d'espace qui, entre nous et ces inaccessibles concepts, nous colle à la peau, nous imprègne jusqu'aux os et nous empêche de voir, de sentir, d'entendre, bref, de saisir en quoi ils consistent réellement. Qu'est-ce que l'espace-temps ? Qu'est-ce que l'espace ? Qu'est-ce que le temps ?

La tentation est forte de penser que la notion d'espace est plus accessible que celle de temps, mais, à vrai dire nous avons là affaire avec deux concepts étroitement imbriqués l'un à l'autre. Une parcelle d'espace, si minime soit-elle, est saisissable d'une certaine manière, alors que sur un quelconque instant de temps, si minime soit-il, nous n'avons aucune prise. C'est pourquoi, sans aucun doute, nous avons coutume le plus souvent de recourir à l'espace pour tenter de nous définir le

temps, comme dans l'expression courante de "l'espace de temps" dans lequel nous avons la possibilité d'accomplir de courtes ou de longues actions. C'est pourquoi il faut nous définir le temps. Et d'ailleurs existe-t-il vraiment ou n'est-ce qu'une illusion, un songe qui passe ? Envisageons-le d'abord selon notre point de vue habituel d'être sujets au temps.

Le temps est ce qui se produit en vertu du mouvement, et ce temps existe pour nous du fait de l'inhérence de notre mental à en saisir les séquences. Deux conditions donc sont ici présentes pour valider sa réalité d'être, le mouvement et la conscience.

Tout d'abord, le temps mesure l'espace avec la complicité du mouvement. L'espace ne mesure pas le temps. Le temps-mouvement agit partout dans l'espace plus ou moins vide de matière. C'est la matière qui est activée par le mouvement, intérieurement comme extérieurement, et non pas l'espace. Le mouvement agit dans la matière par matière (infinitésimale) interposée, et la matière se meut dans l'espace, qui, lui, est *essentiellement statique*. Le temps, quant à lui, est relatif, justement à cause du mouvement qui peut s'échelonner depuis de vertigineuses vitesses jusqu'à un quasi-immobilisme, dans un espace infime ou dans une vastitude incommensurable. Le temps-mouvement est *existentiellement dynamique*. L'espace, c'est le lieu de la substance; le temps, c'est l'occasion de la durée. Le temps est pour nous une représentation mentale de séquences

# Le Lien Urantien n°16 - Hiver 2000-2001

plus ou moins activées par des mouvements réels ou imaginaires. Ce que nous appelons communément temps n'est que le dé-roulement successif d'événements qui parle à notre entendement. Étant présentement faits de matière quasi exclusivement, nous sommes faits pour saisir cette succession temporelle, et partant, pour relier cette notion d'écoulement à la notion d'espace. Depuis toujours le temps a intrigué par son caractère d'insaisissabilité. Ce que nous appelons le temps n'est en fait qu'une inexistence entre passé et futur. En dehors de tout mouvement, la vie, qui est de manière inhérente séquentielle, a plus ou moins conscience du temps. Mais ce temps là dépend donc essentiellement des degrés de conscience. Selon les espèces animales la conscience du temps est très étagée. L'humain a une conscience beaucoup plus développée que l'animal à propos de l'écoulement du temps. L'homme a une conscience du temps très différente d'un individu à l'autre selon une multiplicité de critères; l'homme a même une conscience du temps qui varie beaucoup au cours de sa seule existence. Le temps est donc une affaire de mouvement, mais aussi une affaire de conscience.

Le temps n'est pas un être, même philosophique; le temps est un moyen pour l'être d'être; et l'être, physique, dans notre sphère d'action présente, n'a que faire de l'instant qui n'existe pas, mais a tout à faire avec les séquences temporelles qui lui servent à avoir été, à être et à devenir. On entend dire que tout arrive dans le temps, et que,

partant de cette considération, "le temps est." C'est faux; à moins que l'on n'attribue au temps la notion de durée qui nous est plus familière, auquel cas entre passé et futur la tranche de temps qu'il faudra considérer est conséquente au point qu'elle aura un début et une fin. On aura beau dire et beau faire, toute autre considération du temps ne sera que "métaphysique" stérile. Ce temps là est notre temps coutumier, celui sur lequel notre subjectivité s'exerce continuellement. Mais le temps prétendument intrinsèque, celui qui passe, celui que l'on ne peut saisir entre ce qui prend fin et ce qui débute, le temps que cherchent depuis toujours à définir vainement les philosophes, quel est-il ? Existe-t-il ? Quel est cet instant que l'on nomme temps et qui toujours s'évanouit et renaît en s'appelant passé ou futur, mais jamais véritablement ne s'affirme comme une entité saisissable ? Et d'ailleurs, ce que l'on dit du passé et du futur est-il plus fiable ? Est-on jamais parvenu à saisir un instant, une entité de temps, dans le passé ? Saisira-t-on un jour une telle entité dans le futur pour parvenir à la définir ? Ce serait là, je crois gâcher l'espoir.

C'est ici qu'il faut se demander si le temps est une constante partout dans l'ensemble de la création. Et il apparaîtra que la réalité diffère nécessairement au fur et à mesure que l'on se dirige vers le centre de la Création divine. Je vais avoir recours à une image, ce qui me permettra de décrire de manière plus parlante ce

# Le Lien Urantien n°16 - Hiver

## 2000-2001

qu'il y a à dire maintenant sur ce que l'on peut appeler la contraction du temps.

Nous avons coutume de considérer le temps, ou plutôt la durée, selon sa linéarité qui est de saisir selon notre nature les instants successivement, et nous appelons cela des séquences. Nous agissons, ce faisant, comme quelqu'un qui se trouverait sur la face externe d'une roue en mouvement, occupant successivement les points contigus de l'espace dans lequel elle se meut.

Envisageons maintenant de substituer à notre habitude d'envisager le temps de manière linéaire, horizontale, une manière de l'aborder verticalement. Quittons la surface externe de la roue, et allons voir à l'intérieur, c'est-à-dire vers le centre ce qui s'y passe, et comment le "temps," la durée se modifie. Cette même roue pourrait être une roue pleine, faite de cercles concentriques, sur chacun desquels pourraient s'étager des états d'êtres plus ou moins éloignés du centre. Au lieu de considérer le temps de façon linéaire en continuant à nous tenir sur le cercle extérieur de la roue, ce que nous faisons, en somme lorsque nous demeurons dans un même lieu de l'univers extérieur tel que la terre, orientons-nous donc vers l'intérieur en sautant d'un cercle au suivant. On va tout de suite voir où je veux en venir.

Considérons cette roue en mouvement. Il est clair que lorsqu'elle tourne, les différents cercles qui la constituent se

déplacent à des vitesses proportionnelles à leur éloignement du centre. Ce qui représentait un quart de tour pour notre premier cercle extérieur représente encore un quart de tour pour un cercle situé à mi-chemin entre le centre et la périphérie, (Il s'agit d'un même temps pour un moindre espace) et il en va proportionnellement de même pour tous les cercles aussi nombreux soient-ils, situés entre la jante et le centre de notre roue. Ce n'est que lorsque l'on va considérer les derniers cercles intérieurs, proches du centre, qu'un autre problème de conception du temps va se poser à nous de manière plus pressante. Ce qui s'inscrivait dans une longue distance sur notre premier cercle s'est amenuisé proportionnellement au fur et à mesure de notre progression vers l'intérieur, et maintenant les quarts de tour sont si menus qu'ils deviennent pratiquement inexistantes, jusqu'à leur extinction complète en arrivant au centre de toutes choses. Mais le temps est-il toujours là, le même ? Ceci n'est qu'une image, naturellement, mais elle rend compte du phénomène d'a-spatialité où se rejoignent en convergence tous nos concepts spatiaux. Oui, mais le temps; lui, est-il toujours bien là, toujours le même, où s'est-il amenuisé lui aussi à proportion du rapprochement au centre ? Car, le temps écoulé au centre et à la périphérie est apparemment le même pour un même mouvement de la roue. On semble ne pas pouvoir en douter; mais si le temps, allié au mouvement, mesure l'espace, comme il y a tout lieu de le penser, ce temps qui ne semblait pas s'amenuiser, va devoir

# Le Lien Urantien n°16 - Hiver 2000-2001

être bientôt réduit à rien dans la juste proportion du déplacement nul de l'épicentre de la roue cependant toujours en train de tourner.

On peut donc dire que la saisie d'une durée spatiale est instantanée au centre tandis qu'elle est à ce point développée à la périphérie qu'elle sort rapidement de l'horizon de son observateur. Mais l'instantanéité n'est-elle pas justement une suppression du temps ? C'est, je pense ce que veut signifier Lao Tseu dans son petit poème 120 :

*Bien que trente rayons convergent au  
moyeu,  
C'est le vide médian qui fait marcher le  
char.*

*L'argile est employée à façonner les  
vases,*

*Mais c'est du vide interne que dépend  
leur usage.*

*Il n'est de chambre où ne soient  
percées portes et Fenêtres,  
Car c'est le vide encore qui permet  
l'habitat.*

*L'être a des aptitudes que le Non-être  
emploie.*

Au fur et à mesure que l'homme s'achemine vers le centre à travers les constellations de l'espace, il est de plus en plus apte à saisir les concepts d'espace et de temps et à progresser dans les domaines du mental et du spirituel; sa conscience a de plus en plus de facilité à s'élever sur les niveaux successifs des univers. Il acquiert de l'expérience ; l'accroissement de ses conceptions cosmiques

amplifie sa clairvoyance et élargit son champ de conscience. Celle-ci s'intériorise et progressivement transcende palier après palier tous les échelons de l'organisation spatio-temporelle. Cette ascension vers Dieu, vers le centre de toutes choses, n'est pas qu'une image, elle est la réalité du cheminement de toute personnalité vers son créateur, vers sa ressemblance avec le Père Universel. Au centre de toutes choses, le concept d'absolu transcende finalement toute idée de temps et d'espace. La personnalité libérée des contingences séquentielles embrasse tout en même temps le cercle de l'existant. La conscience linéaire s'est muée en conscience globale et circulaire.

Par rapport à quoi peut-on estimer la valeur du temps, où que ce soit dans les univers, sinon par rapport à l'immobilité absolue d'un centre autour duquel peut s'organiser l'ensemble des créations spatio-temporelles ? Cette immobilité spatiale et cette absence de temps sont ce qui doit nécessairement être appelé la transcendance du temps et de l'espace. Et sur notre monde habité, comme sur tous les mondes semblables des espaces extérieurs, seuls les êtres doués d'esprit sont capables de saisir ces relations entre l'espace-temps et son absence, entre l'essentialité et la substantialité, entre l'existentialité et la durée. Seuls les êtres pensants peuvent commencer à s'essayer à transcender dès ici-bas les portions d'espace qui les séparent les uns des autres, ou qui les rapprochent de lieux possiblement très éloignés. La

# Le Lien Urantien n°16 - Hiver 2000-2001

pensée est la première aptitude de l'homme à franchir les espaces ; elle est le fruit de l'esprit qui l'habite et qui est le premier don de Dieu qui lui fut accordé en même temps que le don de vie et de personnalité.

Ce don d'esprit peut-il alors nous permettre dès à présent de tenter de franchir une nouvelle étape dans la cognition des données spatio-temporelles, à savoir, peut-il nous permettre de répondre ici à la question de l'immobilité spatio-temporelle, c'est-à-dire, d'une part, de l'existence du temps sans espace, et d'autre part, de l'existence de l'espace sans temps ? Est-ce que, par exemple, l'immobilité spatiale, synonyme d'a-temporalité est réellement synonyme d'absence de temps ? Notre capacité, minime certes, à transcender l'espace par la pensée ne serait-elle pas une première indication, nous permettant de supposer que la relation espace et temps puisse épouser d'autres conjugaisons de dimensions que celle que nous connaissons ? Notre univers, comme tous les univers créés par des Fils de Dieu, est manifestement structuré sur un mode quaternaire, à l'instar du chiffre-symbole de leurs concepteurs, le chiffre-symbole "4".<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> (\*) *Les données qui suivent sont empruntées à une étude faite par ailleurs et qui établit l'ordonnancement des réalités universelles sur la symbolique des nombres telle qu'elle est partout suggérée dans la Cinquième Révélation. Le Père Universel, le Fils Éternel et l'Esprit Infini y ont respectivement les symboles **1,2** et **3** ; Les Fils Créateurs y reçoivent, chacun dans son propre univers dont il est souverain le **symbole 4**, axe du septénaire ; Ils représentent le lieu de convergence de toutes les créatures évoluant*

En aval, car nous sommes sensés remonter le courant, c'est-à-dire revenir vers la source qui est Dieu, le Centre de toutes choses, le cœur du vivant, nous trouvons des modes d'être à une, deux, trois dimensions. Nous évoluons nous-mêmes dans un milieu à quatre dimensions, encore que nous n'en ayons pris conscience que depuis peu de temps. Mais, qu'en est-il en amont ? Quelles sont les conceptions d'espace et de temps que nous aurons à appréhender au sortir de notre univers actuel, lorsque nous passerons du régime soumis à la souveraineté d'un Fils d'univers local à la souveraineté du Père Universel, la Dêité Trine ? Ne va-t-on pas devoir franchir encore trois étapes majeures dans notre progression vers l'Ineffable, de la quatrième dimension à la septième, car on nous dit que les cinquième, sixième et septième existent bel et bien ?

Ne va-t-on pas d'abord avoir à concevoir un nouvel espace temps à cinq dimensions, auquel cas ce nouvel espace-temps tiendra plus spécialement du temps, s'il faut en croire la symbolique numérale si chère aux révélations du Livre dans son domaine de l'agencement des lois universelles ?

---

*dans l'espace temps (en aval) et aspirant à trouver Dieu par l'ascension vers le Paradis (en amont.) Ces ascendeurs ont à progresser dans le temps, qui reçoit le **symbole 5** et dans l'espace qui reçoit le **symbole 6**. L'homme, chaque ascendeur qui cherche la vérité, reçoit lui-même le **symbole 7**. Naturellement, dans l'étude considérée, les symboles ainsi distribués reçoivent la justification de leur désignation à travers l'observation de réalités universelles.*

# Le Lien Urantien n°16 - Hiver 2000-2001

On notera que si la schématique est respectée; c'est en effet au symbole "3", le symbole de la personnalité "Esprit" de la Trinité divine, que correspondra analogiquement l'espace-temps à "5" dimensions, le "4" étant ici l'axe du septénaire de la réflexion symbolique comme de la réflexion conceptuelle.

Ne va-t-on pas ensuite avoir à concevoir un espace à six dimensions, auquel cas ce nouvel espace-temps tiendra plus spécialement de l'espace, s'il faut en croire toujours ce même chapitre des lois ? On notera à nouveau que la schématique fait correspondre le symbole "2", le symbole de la Personnalité "Fils" de la Trinité divine, au concept d'espace-temps à six dimensions, analogie toujours dépendante de l'axe "4".

Enfin ne va-t-on pas avoir à appréhender une conception spatio-temporelle à sept dimensions, comme tous les schémas nous l'indiquent partout et toujours ? Cette nouvelle et ultime conception ne doit-elle pas être le couronnement, l'aboutissement de toute notre ascension des univers ? Qu'observe-t-on au travers de toutes ces interrogations ?

Nous observons que chaque nouveau concept de temps et d'espace transcende le précédent. La chose est remarquable en ce qui concerne les états d'être de l'aval : le point, le plan, le volume. Il n'y a apparemment aucune raison pour que ce processus de transcendance ne se poursuive pas en

amont. En apprenant le "temps" dans l'espace-temps à cinq dimensions, nous apprendrons à transcender l'espace-temps quadridimensionnel, notre espace-temps actuel. En apprenant "l'espace" dans l'espace-temps à six dimensions, nous apprendrons à transcender l'espace-temps quintidimensionnel. En apprenant l'espace-temps dans l'espace-temps à sept dimensions, nous apprendrons à transcender à la fois tous les espaces-temps à moindres dimensions, alors que présentement, dans notre espace-temps à quatre dimensions, nous apprenons seulement à transcender l'espace-temps purement physique, l'espace à trois dimensions.

Ceci n'est qu'une démonstration s'appuyant sur une logique à quatre dimensions. Mais c'est le propre de l'esprit qui habite la pensée de l'homme que de se projeter en avant, d'anticiper toujours à partir d'un état d'être sur l'état d'être suivant. L'esprit s'efforce de transcender toujours les évidences de son état d'être; c'est pourquoi il doit s'efforcer de reconnaître la diversité des réalités spatiales. Dans notre espace-temps à quatre dimensions, je viens de le dire, nous n'appréhendons que l'espace à trois dimensions. C'est là une approche purement intellectuelle. A l'avenir, il nous faudra appréhender l'espace-temps selon un mode non plus purement intellectuel, mais aussi selon une technique plus proche du temps, c'est-à-dire plus proche de l'esprit - analogie oblige - entre "3" et "5". - Ce faisant, nous accéderons à la cinquième

# Le Lien Urantien n°16 - Hiver 2000-2001

dimension. C'est ainsi que nous apprendrons à ne pas nous contenter d'appréhender l'espace comme s'il n'était qu'un ensemble de connexités matérielles. Nous apprendrons par l'étude approfondie du temps à de mieux en mieux connaître l'espace, alors que dans l'étape suivante nous apprendrons par l'étude approfondie de l'espace à de mieux en mieux connaître le temps. Lors de l'étape ultime, nous apprendrons enfin à dominer l'étude des concepts spatio-temporels à sept dimensions, l'étude de l'absolu.

Il ressort de ceci que le temps et l'espace ne sont étroitement et contradictoirement interdépendants que lorsqu'ils sont liés par un minimum de dimensions. Plus l'étude de l'un par l'autre est poussée, plus ils deviennent séparables et le deviennent définitivement au niveau absolu. Au centre de toutes choses, c'est ce que nous venons de voir, le temps peut se passer de l'espace. Au centre de la roue, le temps est saisi au même titre qu'à la périphérie, mais dans l'immobilité a-spatiale.

Mais est-ce que l'espace peut se passer du temps ? Telle est maintenant la seule question en suspens. Pour ce faire, l'exemple de la roue semble inapproprié. Cependant, quelque chose révèle que la chose est possible, c'est le fait évoqué dès le départ de l'analyse, selon lequel c'est le temps, aidé du mouvement, qui mesure l'espace; et puisque le temps mesure là une absence d'espace, il n'y a alors plus de temps, c'est l'a-temporalité. Il y a donc au centre possibilité d'a-spatialité et d'a-

temporalité. Je dis bien « possibilité », mais seul le Créateur peut en décider autrement.

Mais la réponse à la question en suspens n'est toujours pas trouvée. C'est que la création n'est pas une simple roue comme envisagée ici. Les cercles concentriques en nombre indéfini ne sont certainement pas solidaires comme dans une roue pleine, et la diversité des mouvements et la diversité de leurs intensités viennent brouiller la réflexion. Si le temps-mouvement mesure bien partout l'espace, il s'ensuit qu'au centre de la création le mouvement doit écraser le temps pour concentrer l'espace au point d'être réduit jusqu'à l'indéfini, et cet indéfini d'espace nécessaire est nécessairement laissé à l'appréciation de son concepteur, Dieu. Écraser le temps signifie accélérer le mouvement, c'est-à-dire concentrer l'énergie, la vie, la spiritualité. C'est en effet dans la spiritualité que l'espace peut se passer du temps. L'énergie-matière des mondes à la périphérie se transforme peu à peu en énergie spirituelle au centre de toutes choses, en passant par une indéfinité d'états que l'on peut appeler psycho-spirituels. L'énergie-mouvement est bien "partout" et "toujours" le vecteur (au figuré), de ce qui est transmis dans l'espace-temps, la pensée dans la substance durable, la spiritualité dans l'essentielle existence. Dans les univers extérieurs tels que le nôtre, le temps et l'espace sont inenvisageables l'un sans l'autre. Au niveau absolu ils sont essentiellement dissociés. C'est ce que l'on peut

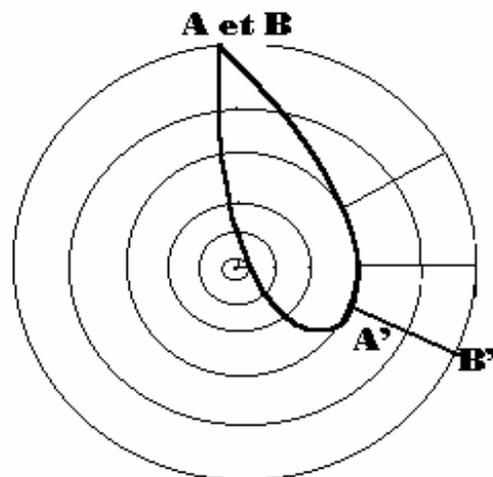
# Le Lien Urantien n°16 - Hiver 2000-2001

appeler la transcendance du temps par l'espace et la transcendance de l'espace par le temps.

La matière faite d'espace statique dans lequel grouille la dynamique temporelle du mouvement est l'exemple type de l'inséparabilité de l'un par rapport à l'autre. L'espace de moindre densité matérielle raccourcit le temps. Ainsi, le regard ne parvient pas du tout à traverser un objet dense; c'est-à-dire qu'il met un temps infini à ne pas le traverser, alors que lorsque l'espace est vide de matière, ce même regard est capable de traverser des distances incommensurables; on peut dire qu'il met un temps instantané, presque infiniment raccourci pour atteindre les étoiles les plus lointaines qui lui soient accessibles. Seuls donc, d'un infini à l'autre, se dressent des écrans plus ou moins denses de matière particulaire, particules concentrées des solides, puis moins concentrées des liquides, puis des gaz, puis du vide moléculaire, atomique, électronique. de moins en moins dense

Comme on le voit, l'étude du temps, de l'espace, de l'espace-temps ne fait que commencer. Tout ce qui pourra être dit de plus, le sera à l'avenir, sur ce monde peut-être, mais assurément sur les mondes futurs de nos migrations éternelles. Je voudrais pour finir matérialiser quelque peu cette roue cosmique d'espace-temps et montrer schématiquement cette contraction à la fois de temps et d'espace lorsque le voyageur de l'éternité que nous

sommes tous en puissance se rapproche un tant soit peu du centre.



Ici les voyageurs de l'espace ne parcourent pas le même chemin. **B** se contente de parcourir le cercle extérieur, tandis que **A** fait une incursion vers le centre. Il est clair que plus la distance parcourue par **B** est grande, plus la distance parcourue par **A** dans un même temps sera diminuée à proportion de l'ampleur du mouvement (notion d'espace) et à proportion de la vitesse du mouvement (notion de temps). Si l'on considère leurs parcours respectifs pour revenir à leur point de départ, leur temps est alors très différent. Si nous considérons ces différences en termes d'âge des voyageurs, **B** sera beaucoup plus âgé que **A**, et l'estimation de ce décalage ne pourra être appréciée ici qu'en fonction de l'espace parcouru, sans pouvoir appréhender l'impact du temps sur ce même décalage entre leurs âges respectifs lorsqu'ils se retrouveront, par exemple après un périple complet.

# Le Lien Urantien n°16 - Hiver 2000-2001

La contraction du temps, et donc de l'espace parcouru, (ou vice et versa) est

une donnée fondamentale et logique de l'organisation universelle.

Jeanmarie Chaise

## Proposition et réflexions sur la réunion de 2002

**A**u fond, c'est très simple ; nous n'avons qu'une obligation : conformer toute notre volonté à celle de Dieu (1221 : 3), ce qui équivaut à suivre le plan divin (54 : 5).

Pour cela, trois niveaux de connaissance nous sont nécessaires, dans l'ordre :

- 1) Connaître la loi divine (1222 : 5), la loi cosmique (137 : 2).
- 2) Connaître le plan Divin tel que Micaël a voulu l'appliquer à notre temps
- 3) Reconnaître son application tant dans nos propres vies que dans les évolutions collectives et partager ces connaissances.

Depuis la venue de Micaël et la parution du Livre d'Urantia, l'acquisition de ces connaissances ne sont plus utopiques. Ce sont même elles qui sont l'objectif essentiel de son plan et qui doivent être l'élément moteur des évolutions.

### 1) La Trinité créatrice

Pour toute construction, il est nécessaire de connaître les règles d'utilisation des matériaux employés. Les constructions morontielles et spirituelles n'échappent pas à cette règle. Cette connaissance est d'autant plus indispensable que les lois qui régissent ces niveaux sont moins immédiatement compréhensibles que celles, plus apparentes, de notre environnement physique.

La tâche est difficile, mais comme le créateur est unique et sa loi immuable (56 : 5), nous pouvons espérer trouver les principes communs à des réalisations même multiples et différenciées.

### 2) Le plan divin de Micaël

Micaël a conçu un plan de « rattrapage » pour Urantia, il y a quelques 37 800 ans et depuis son annonce (1316 : 5), notre univers suit attentivement son déroulement.

# Le Lien Urantien n°16 - Hiver 2000-2001

Et certains évènements, inattendus et inédits, comme la naissance des médians secondaires font partie de ce plan (862). Nous lui devons la transmission du Livre d'Urantia (865). Entre autre, car si nous connaissons une des actions d'un médian secondaire, nul doute que les 1110 autres médians ont été et sont toujours actifs.

Dans la mesure où nous désirons travailler pour le Royaume, nos associés invisibles peuvent avoir une action comparable à une sorte de GPS ou GMS (Gouverne Médiane et Séraphique, sous la forme de découvertes (par exemple, celle du Livre d'Urantia), d'évènements, de rencontres etc.... à l'apparence fortuite ou encore d'intuitions.

Mais cette gouverne n'entame en rien notre liberté. Nous restons conducteurs, libres de notre direction et de nos décisions. Il en est de même avec l'autre GPS : la Gouverne paternelle Spirituelle de notre Moniteur de pensée.

Révélation et gouvernes nous permettent de prendre conscience de la voie à suivre. Plus qu'une importante avancée, cela entraîne un renversement et un élargissement de perspective.

L'homme primitif essayait de connaître et de contrôler son milieu par la magie (970 : 8). L'homme moderne procède encore par expérience dans une démarche qu'il qualifie de scientifique. Par l'analyse et un raisonnement cartésien, il essaye de trouver des explications aux phénomènes qu'il observe. Mais il avance encore à tâtons.

Par contre, s'il arrive à cette prise de conscience, il acquiert une vision globale, une conscience cosmique. Sa route sera alors en pleine lumière, ce qui lui permettra de progresser beaucoup plus rapidement, avec assurance et dans la paix.

Cela lui permet de trouver son unité, avec des conséquences heureuses sur la santé (1097 :7), sur la qualité du sommeil, la longévité (jusqu'à 500 ans sur les sphères évoluées ! (564 : 8). Dans ce cas, on peut penser aussi que l'apport de plasma violet, même insuffisant, peut conduire à bénéficier d'une énergie positive. Des exemples extrêmes s'expliqueraient ainsi, comme ceux de Thérèse Neumann, Marthe Robin ou Jasmuheen (voir son livre : Vivre de Lumière dans lequel elle parle de 5000 cas similaires).

Même si nous avons des handicaps sur Urantia, il ne faut pas croire que cela entraîne une limitation à notre développement évolutionnaire ou à notre progrès spirituel individuel (631 : 3) et 635 : 8).

A l'inverse, ne pas suivre le plan, constitue un mal qui a pour effet certain de retarder son accomplissement individuel et collectif (l'exemple est celui de la faute

# Le Lien Urantien n°16 - Hiver 2000-2001

d'Eve (842 : 5+8 et 1659 : 2). Et ce mal, par la disjonction qu'il provoque, est lourd de conséquences (cf. 843 à 846). Voir aussi la parabole du maçon et du grand architecte.

Mais si Micaël a conçu son plan précisément après la faute d'Ève, c'est bien qu'il est destiné à pallier ces conséquences néfastes. Il doit même aller plus loin, et si l'univers suit attentivement son déroulement, c'est qu'il doit servir de modèle.

Et nous sommes co-responsables !

### **3) L'expérience humaine**

A travers notre expérience, nous avons une double reconnaissance à accomplir : celle de notre évolution et de notre progrès, mais aussi celle de l'aide qui nous a été apportée pour permettre cette évolution. Cette dernière reconnaissance nous permet d'éviter l'orgueil du self made man.

Cette double reconnaissance n'est-elle pas l'essentiel de notre expérience humaine puisqu'elle permet de nous conforter dans la voie que nous avons à suivre ? Elle est essentielle pour nous, mais également importante pour ceux avec qui nous avons à la partager.

Nous pouvons avoir des intuitions intérieures, mais la partie non spirituelle de notre être réclame d'être conforté extérieurement, puisque pour nous comme pour St Thomas, la preuve la plus convaincante est physique. L'expérience peut nous l'apporter, mais ne nous trompons pas de sens ; la foi doit précéder. C'est une nécessité pour qu'il y ait construction spirituelle.

Un obstacle peut s'élever devant ces reconnaissances et ces démarches de foi : le raisonnement intellectuel. Ce n'est pas simple, puisque, dans notre monde matérialiste, la pensée unique veut que tout ce qui n'est pas physique soit classé comme irrationnel et tout ce qu'on n'explique pas soit catalogué comme surnaturel.

Heureusement, le renversement et l'élargissement de perspective permettent, en visionnant tous les niveaux, de réconcilier spirituel, morontiel et matériel. Non seulement abolit l'obstacle que semblait opposer le raisonnement primaire, mais en même temps, cela permet une démarche pédagogique.

Le raisonnement global évolutif est plus facilement accepté, qu'une révélation difficilement crédible de prime abord. Il peut constituer une première marche pour accéder à une révélation progressive.

Jean-François DROUET

## Questions - réponses

**Réponse à l'article de Jean Royer publié dans le Lien 14 « Le mystère des Maries »**

Une explication pourrait être celle-ci :

Anna, la mère de Marie mère de Jésus, pourrait avoir eu une fille d'un autre homme que Joachim, ou Joachim aurait pu avoir cette fille avec une autre femme, mais c'est moins probable. Le LU se garde bien de le préciser. Il est impossible de savoir de laquelle des trois il pourrait s'agir. Donc 2 vraies sœurs et 1 demi-sœur de la même mère comme on le dirait aujourd'hui.

Mais il y a peut-être encore une autre explication.

Claude Castel

## COIN DETENTE

### Le Trésor

**F**lora marchait dans la forêt des contes de Sagesse. La petite fille aperçut un trésor.

"Je veux grandir" dit-elle, "un trésor, ça peut toujours servir."

Beaucoup de grands étaient passés à côté du trésor, les uns sans le voir, les autres l'avaient jugé inutile. Le lapin blanc, le bouc, le renard et le loup, la cigale et la fourmi, le chat chaussèrent leurs bottes de sept lieues, poussèrent des cris et s'enfuirent lorsque Flora ramassa le trésor.

Flora se sentit bien seule, elle aurait bien voulu montrer son trésor à quelqu'un. L'herbe verte et humide au début lui offrit un coussin de paille d'or bien sec. Flora s'y installa confortablement, mit le trésor sur ses genoux et l'ouvrit amoureusement avec curiosité.

Un savant et un fou passèrent sur le chemin près d'elle. "Je connais tous les parfums de la terre" dit le savant, "je connais la longueur des vents horizontaux qui soufflent à l'horizon de la mer et la hauteur des vents verticaux qui donnent le vertige aux montagnes. J'ai compté les étoiles des sapins de Noël".

"Parle-moi de Dieu" dit Flora, "pour que je puisse grandir". Le savant haussa les épaules en signe de mépris et s'éloigna de la petite fille.

Le fou se pencha par-dessus l'épaule de Flora, mais il ne pouvait comprendre ce qu'elle lisait dans son trésor. "Suis-je débile ?" demanda le fou. "Je ne sais pas" répondit Flora, "je suis encore trop petite".

# Le Lien Urantien n°16 - Hiver 2000-2001

Au bout de dix ans, le fou demeurait au même endroit ou presque et attendait sans le savoir que son heure fût venue. Flora ressentit alors que son propre cœur avait grossi, mais apparemment, elle était restée la même petite fille.

Le petit Poucet s'était perdu dans la forêt et pleurait près de Flora. "Je veux grandir" dit le garçon. Flora partagea son trésor avec lui.

Le fou sut alors que le savant était débile.

Jean-Claude ROMEUF

## Questions à Johanna

**U**n beau jour, j'ai demandé à Johanna, c'est ainsi que j'appelle mon ange gardienne :

" Que se passe-t-il quand l'un ou plusieurs des sujets que tu gardes franchit le 3è cercle psychique ?

Est-ce que tu restes avec le premier qui franchit ce cercle?

Est-ce que tu transmets toutes les données en ta possession à une nouvelle ange gardienne ?

Est-ce que tu continues avec les 9, 8 ou 7 autres ?

Est-ce que de nouveaux sujets te sont proposés pour compléter le groupe de dix ?"

Elle me répondit de façon fort jésuite :

"Comment crois-tu que je sois arrivé à garder ceux du 4è cercle ?

Est-ce que tu crois que je vais rester ici éternellement avec 10 humains ?"

Jean Royer



## RUBRIQUE de La GAZETTE

### J'attends, tu attends, il attend, nous....

**E**st-ce la parousie, le retour de Micaël, ou la venue de Machiventa à son poste de vice-gérant planétaire ? Que nenni, ce que nous attendons tous , et beaucoup sans même le savoir, c'est la parution des **Appendices à l'étude du Maître Univers de Sadler junior**.

Apparemment peu de choses nouvelles dans ce livre, puisque tous les arguments sont appuyés sur le *Livre d'Urantia*. Oui, presque tout est dans le *Livre d'Urantia*, mais aucun d'entre nous ne l'a vu avec autant de clarté, aucun d'entre nous n'a entrevu les multiples déductions que l'on peut faire à partir d'une vision en profondeur de l'œuvre.

Tous ceux qui ont pu parcourir l'ouvrage de Sadler junior en sont ressortis comme illuminés par la netteté, et l'évidence de ses thèses.

Alors, qu'attend-on pour l'éditer ? C'est simple, l'AFLLU n'a pas les fonds. Il faudrait trouver environ 30.000 F pour que le travail des traducteurs ne reste pas au fond d'un tiroir, pour le plus grand dam des lecteurs potentiels.

N'y aurait-il pas parmi tous les lecteurs du Livre d'Urantia quelques semeurs qui oseraient semer au risque de perdre tout ou partie de la graine ?

Si vous avez des fonds ou des idées valables prenez contact avec Joseph Ledain ou notre nouvelle secrétaire, Christine Baussin, à l'adresse de l'AFLLU.

Jean Royer

# Le Lien Urantien n°16 - Hiver 2000-2001

## Petit rappel des tarifs des ouvrages édités par l'A.F.L.L.U

- Le Livre d'Urantia, couverture rigide, format 18 x 25 → 327,00 F TTC
- Le Livre d'Urantia, couverture souple, format 15 x 20 → 190,00 F TTC
- Le Livre d'Urantia sur CD-ROM → 146,00 F TTC
- Le voile se lève → 69,50 F TTC
- Une étude du Maître Univers → 89,50 F TTC

*Frais de port : tarif postal Colissimo et gratuit à partir de 500 F TTC.*



## **ABONNEMENT**

### **Je m'abonne au Lien :**

Pour l'année : 100 F

Prix du numéro : 25 F

### **Je m'abonne à la version française du Journal de l'I.U.A. :**

Pour l'année : 100 F

**Ou bien, je m'abonne à l'A.F.L.L.U** dont je deviens membre. Cette cotisation inclus automatiquement l'abonnement au Lien et à la version française du Journal de l'I.U.A.

Pour l'année : 300 F

A l'ordre de L'A.F.L.L.U

**48, rue Douy Delcupe – 93110 Montreuil sous Bois**

*(Ligne n°9 – Station : "Croix de Chavaux")*

**Tel. : 00.33(0)1.56.93.35.13 – Fax : 00.33(0)1.56.93.35.11**

**E mail : [aflu@wanadoo.fr](mailto:aflu@wanadoo.fr)**

**Web : [www.urantia.org/france](http://www.urantia.org/france)**

Le Lien Urantien n°16 - Hiver  
2000-2001